

**LARVES DE STAPHYLOCYSTIS BILARIUS VILLOT
CHEZ GLOMERIS MARGINATA VILLERS,
DES PYRÉNÉES CENTRALES**

Par L. JUBERTHIE-JUPEAU et I. TABACARU

Glomeris marginata Villers est un Myriapode pouvant héberger de très nombreux organismes parasites dont l'inventaire a été dressé par TUZET et MANIER (1957). Selon ces auteurs la fréquence des parasites est très variable suivant les espèces ; en particulier les *Glomeris* parasités par des larves de Cestodes sont peu nombreux ; cette constatation nous incite à signaler l'existence d'une larve cysticercoïde dans un exemplaire de *Glomeris marginata* récolté aux environs de Moulis (Ariège).

BESSIÈRE (1944) décrit chez *G. marginata* d'une station de l'Hérault (à 13 km de Montpellier sur la route de Sète) une larve de Cestode, *Staphylocystis tuzeti*, dont la tête possède 4 ventouses et 20 crochets et compare cette larve aux autres *Staphylocystis* décrits par VILLOT (1877, 1879, 1883) chez *G. limbata* des environs de Grenoble à savoir *St. bilarius* et *St. micracanthus*.

JOYEUX et BAER (1936) étudiant 93 *G. marginata* trouvent 2 animaux parasités par des larves de *S. micracanthus* identiques à celles décrites par VILLOT chez *G. limbata*.

G. marginata est par ailleurs parasité par *Urocystis prolifer* (JOYEUX 1922), ce parasite ayant été décrit pour la première fois par VILLOT (1880) chez *G. limbata* de la région de Grenoble.

Les caractères des kystes et des crochets de ces différentes larves de Cestodes figurent dans le tableau.

Espèce	Kystes		Crochets		
	longueur	largeur	longueur	largeur	nombre
<i>St. bilarius</i>	180 μ	180 μ	40 μ	10 μ	13-15
<i>St. micracanthus</i>	100 μ	90 μ	14 μ	2 μ	20-23
<i>St. tuzeti</i>	125 μ	112 μ	36,5 μ	10,6 μ	20
<i>U. prolifer</i>	80-110 μ	50 μ	5 μ	inappréciable	autour de 140

OBSERVATIONS. — Le Myriapode *Glomeris marginata*, trouvé porteur de larves d'un Cestode a été capturé sous une pierre sur le flanc nord du Pic du Char à quelques centaines de mètres du Laboratoire de Moulis. Sur un assez grand nombre d'animaux qui ont été disséqués un seul s'est révélé être parasité par une larve de Cestode ; il s'agit d'un mâle adulte, apparemment normal.

Les larves du parasite sont localisées dans la cavité générale à la partie antérieure du corps de l'animal, où elles forment de petites masses blanchâtres plus ou moins allongées. Elles se trouvent soit entre les téguments et les muscles soit sous les muscles. Chacune de ces masses blanchâtres est constituée d'un grand nombre de larves réunies par un fin pédoncule.

Chaque larve est entourée d'une double membrane, l'ensemble mesurant environ 175 μ de longueur et de largeur ; elle présente 4 ventouses et est munie d'une rangée de 14 crochets en moyenne ; sur 33 larves dont le nombre de crochets a été compté les différents nombres trouvés se répartissent ainsi :

5 larves présentent 13 crochets,
21 en présentent 14
6 en présentent 15,
1 en présente 16.

Les caractères de ces kystes joints à la forme et la taille des crochets (38 à 41 μ de longueur et voisin de 10 μ de largeur au talon) permettent de penser que les larves appartiennent à l'espèce *Staphylocystis bilarius*.

DISCUSSION. — Ainsi qu'il a été rapporté plus haut, *S. bilarius* a été découvert chez *Glomeris limbata* de la région grenobloise. D'après BRÖLEMANN, in JOYEUX, 1922 « *G. limbatus* ou *limbata* est un vieux nom de Latreille sur le sens duquel on n'est pas absolument fixé et qu'on a mis en synonymie, non sans beaucoup de vraisemblance, avec *Glomeris marginata* Villers. Mais il existe dans la région de Grenoble, des individus mélanisant, qui se rapprochent de la coloration de *G. marginata* de telle sorte que VILLOT a pu faire une erreur de détermination ».

Si *G. limbata* est bien une espèce différente de *G. marginata*, nous voyons que cette dernière peut également être parasitée par des larves de *St. bilarius* ; JOYEUX et BAER (1936) dans la « Faune de France des Cestodes » signalent uniquement *G. limbata* comme hôte intermédiaire d'*Hymenolepis scalaris* (Dujardin) dont *St. bilarius* est la larve. Quoiqu'il en soit ce parasite est présent, certes en petit nombre, dans les Pyrénées Centrales. Les hôtes définitifs permettant la transformation des larves de ce Ténia en adultes sont des Musaraignes : *Sorex araneus* et *Crocidura russula* ; ces formes sont également présentes dans les Pyrénées.

Laboratoire souterrain du C.N.R.S.
09. Moulis, Ariège, France
et Institut de Spéologie « Emile Racovitza »
Bucarest, Roumanie.

OUVRAGES CITÉS

- BESSIÈRE, Cl., 1944. — Sur une larve du genre *Staphylocystis* : *Staphylocystis tuzeti* Bessièrè. *Soc. Pharm. Montpellier*, pp. 270-273.
- JOYEUX, Ch., 1922. — Recherches sur l'*Urocystis prolifer* Villot. Note préliminaire. *Bull. Soc. Zool. Fr.*, 47, pp. 52-58.
- et J. G. BAER, 1936. — Quelques Helminthes nouveaux et peu connus de la Musaraigne, *Crocidura russula* Herm. (Première partie, Trématodes et Cestodes). *Rev. Suisse Zool.*, 43, 2, pp. 25-50.

- — 1936. — Faune de France Cestodes, 30, Lechevalier, Paris.
- TUZET, O. et J. F. MANIER, 1957. — Écologie parasitaire chez *Glomeris marginata* Villers. *Vie et Milieu*, **8**, 1, pp. 58-71.
- VILLOT, A., 1877. — Sur une nouvelle forme larvaire des Cestoïdes. *C. R. Ac. Sc.*, **84**, pp. 1097-1098.
- 1879. — Migrations et métamorphoses des Ténias des Musaraignes. *Ann. Sc. Nat.*, 6^e série, **8**, art. n° 5, pp. 1-19.
- 1880. — Sur une nouvelle forme de ver vésiculaire à bourgeonnement exogène. *C. R. Ac. Sc.*, **91**, 23, pp. 938-940.
- 1883. — Mémoires sur les cystiques des Ténias. *Ann. Sc. nat.*, 6^e série, **15**, pp. 47-52.